

fondée. Le juge Deschamps reçut 20 000 arpents de belles cultures. Jamais ces hommes ne purent faire oublier leur forfait. Le pasteur Brown en a connu deux ou trois dans leur vieillesse ; il dit qu'ils vivaient dans la terreur d'être assassinés.

Laurence et Boscawen moururent pendant que le Ministère ordonnait un examen solennel de leur conduite.

Ainsi, l'expulsion des Acadiens a eu le vol pour mobile.

Tout ce que raconte Parkman et d'autres Américains, est une négation de la vérité. Parkman a vu tous les papiers que possède Richard, il les passe sous silence et fait plus, il affirme le contraire, sans rien pouvoir fournir en preuve.

Le livre de Richard, publié en anglais, pour mieux atteindre le but que se propose l'auteur, fait le tour des États-Unis en ce moment. Nous aurons bientôt l'édition française qui renferme le texte original de M. Richard.

VOLCANS DU GUATEMALA

Par M. DANIEL LENOIR

Deux Allemands, K. et R. Sepper, ont entrepris l'étude détaillée de quelques volcans dans le sud de ce pays. Les pentes abruptes de l'Acate-nango (3,950 m.) furent gravies par eux le 13 août 1894, celles du S. Pedro (3,050 m.) et du Lacandon (2,300 m.), les 18 et 19 août. Complètement couverts de forêt, le S. Pedro et le Lacandon n'offrent plus la moindre trace d'activité ; l'Acate-nango, boisé dans sa partie inférieure, montre un sommet aride et déchiqueté ; dans les fissures fusent encore quelques fumerolles. Ils font partie du système volcanique qui s'étend du Tacaná (3,500 m.) à l'Agua (3,000 m.), en passant par le Tajumulco (3,500 m.), le S. Maria (3,000 m.), le S. Pedro qui domine le merveilleux lac Atitlan, l'Atitlan (3,000 m.), l'Acate-nango et le Fuego.

Les géologues français, Dollfus et Montserrat, avaient exploré plus spécialement les volcans du nord et le Fuego ; les travaux combinés de ces hardis champions de la science géographique nous dévoilent les secrets de l'activité plutonienne dans l'Amérique Centrale.

Ext. des *Mitth.*, n° 5, 1895.